MÉLASTOMACÉES AFRICAINES, CRITIQUES OU NOUVELLES DE L'HERBIER DU MUSÉUM

PAR JACQUES-FÉLIX.

A la suite d'un examen des Mélastomacées africaines de l'Herbier du Muséum (Herbier A. CHEVALIER et Herbier général) nous avons eu l'occasion de faire des déterminations de plantes non encore étudiées. Certaines nous ont paru inédites et nous en donnons la description, nous donnons le nom de celles qui n'étaient encore connues que d'Herbiers étrangers. Enfin nous avons cru devoir faire quelques modifications de nomenclature pour des espèces critiques ou improprement nommées.

Nous sommes particulièrement reconnaissant à M. le Pr. CHEVALIER pour la large hospitalité qu'il nous a toujours accordée à son Laboratoire ; nous remercions M. F. PELLEGRIN, Directeur de la Section africaine à l'Herbier général, pour les facilités qu'il nous a toujours fournies et M. ROBYNS, Conservateur du Jardin de l'Etat, pour l'accueil qu'il nous a réservé à l'Herbier de Bruxelles.

GUYONIA INTERMEDIA Cogn., *Wild et Th. Dur. Plant. Thonner*, p. 30, pl. XVI.

Afzeliella intermedia (Cogn.) Gilg, *von Mecklenburg Deuts. Zent. Afr. Exp.* 1913, p. 582.

Guyonia ciliata Hutch. et Dalz., *Fl. W. Trop. Af.* 205 partim.

Guyonia gracilis A. Chev., *Expl. bot.*, 272.

Guinée française : Plateau de Dalaba (CHEVALIER 18737), cercle du Kissi (CHEVALIER 20756), environs de Kindia (JACQUES-FÉLIX 179).

Sierra Léone : Waterloo (K. BURBRIDGE 153).

Côte d'Ivoire : Bassin de la Sassandra (CHEVALIER 16363, 17987), Bassin du Cavally (CHEVALIER 19553, 21345).

Le genre *Guyonia* a été créé par NAUDIN sur un échantillon récolté par HEUDELOT en Sénégambie. Plus tard HOOKER f. [F. T. A., 2,443] créait le *G. ciliata* d'après un échantillon du Sierre Leone récolté par AFZELIUS. Cette espèce différait de celle de HEUDELOT par la structure 4 mère du périanthe et les lobes du calice plus effilés et ciliés. HOOKER ajoutait qu'il n'avait vu que ce seul échantillon qui pouvait bien n'être qu'une forme ciliée et 4 mère du *G. tenella*.

Gilg [Monogr. Mélast. Af.) d'après le « même échantillon assez médiocre » a cru pouvoir créer le genre *Afzeliella* en se basant sur les différences précitées et aussi d'après la grande distance qui séparait les points de récolte de ces deux plantes.

Cogniaux en étudiant les *Mélastomacées* récoltées par F. Thonner au Congo (l. c.) décrit une espèce de *Gyonia (G. intermedia)* du type 5 mais à lobes du calice linéaires et ciliés. Cet auteur fait observer que cette plante, intermédiaire entre *G. tenella* Naud. et *Afzeliella ciliata* Gilg enlève beaucoup de la valeur générique de cette dernière.

Par la suite Gilg [in *von Meck. Deuts. Zent. Afr. Exp.* 1913, p. 582] pour une plante récoltée en Afrique Centrale et exactement identique au *G. intermedia* Cogn. la rapporte bien à cette espèce mais la fait passer dans le genre *Afzeliella.* De sorte que pour cet auteur le seul caractère cilié suffit à distinguer le genre *Afzeliella* puisque la caractère 4 mère et la répartition géographique invoqués lors de la création du genre n'existent pas pour les échantillons de *G. intermedia.*

Depuis, la majorité des récoltes paraît être constituée de plantes du type 5 et à lobes ciliés. C'est le cas de huit numéros vus à Bruxelles et des numéros cités plus haut. Les lieux de récolte sont : Congo Belge, Côte d'Ivoire, Sierra Léone, Guinée française.

Même en admettant l'opportunité du genre *Afzeliella* il apparaît pour nous qu'il ne puisse s'appliquer qu'au seul échantillon récolté par Afzelius et que nous n'avons pas vu.

La situation se résumerait ainsi :

Fleurs 4 mère, lobes ciliés — *Afzeliella ciliata* (Hook.) Gilg.

Fleurs 5 mère, lobes lanceolés glabres — *Guyonia tenella* Naud.

Fleurs 5 mère, lobes lanceolés, subulés, ciliés — *Guyonia intermedia* Cogn.

Tristemma angolense Gilg Monogr. Melast Afr. Angola : Loanda (Gossweiler 1276, 1277).

Osbeckia pauciramosa, sp. nov. — *Affinis O. Buraeavi.* Cogn. *sed receptaculo sparsis setis differt.*

Ramis tetragonis, glabris, aut angularis et nodis setis rarissimis ; foliis sessilibus elliptico-lanceolatis, trinervis vel quinquenervis, utrinque subsparse setulosis sed subtus praecipue nervis ; cymis terminalibus laxis ; floribus 5 *meris ; receptaculo sparse adpresseque simplicibus setulis vestito ; sepalis deciduis, oblongo-lanceolatis, marginibus breviter ciliatis, cæteris glabris, lobis simplicibus subulatis mediis.*

Herba erecta (40-50 *cm. alta*) *ramulis raris. Folia ascendentia (*6 *cm. longa*; 1,8 *cm. lata) Bracteæ membranaceæ, patulæ ovatæ, marginibus ciliatæ, cæteris glabræ (*6 *mm. longæ,* 4 *mm. latæ). Pedunculus glaber. Calycis tubus campanulatus (*6,5 *mm. longus*; 5,5 *mm. latus).*

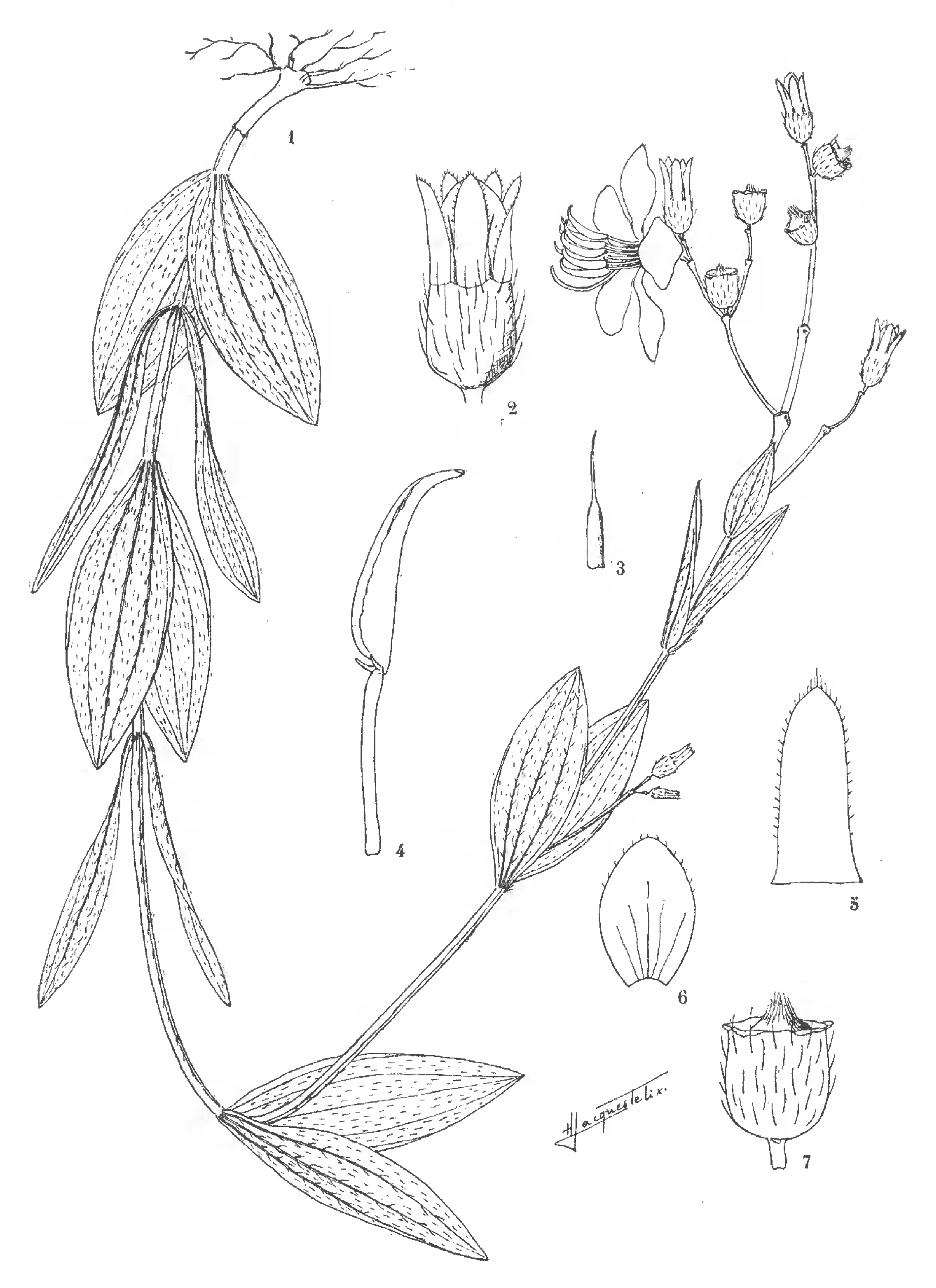


Fig. 1. — *Osbeckia pauciramosa* Jacq.-Fel.
1, Habitus (× 3/4). — 2, bouton (× 2,25). — 3, appendice intersepalaire (× 4,5). — 4, Etamine (× 3). — 5, sépale (× 3). — 6, bractée (×3). — 7, fruit (× 3).

Lobi 8-9 mm. longi. Staminæ æquilliæ ; antheræ arcuatæ, subulatæ, 10 mm. longæ ; connectivo infra loculos non producto ; antice biappendiculatis subulatis (1 mm. longis). Ovarium fructi maturati exsertus, apice setulosus.

Moyen Congo : pays Batéké, de Brazzaville à Saint-Paul du Nkoué. (CHEVALIER, nº 27391, type !) près de Renéville (CHEVALIER 27413).

OSBECKIA AFZELII (Hook) Cogn., *l. c.* 330 ; Gilg, *l. c.* 6., *Antherotoma Afzelii* Hook. f., *F. T. A.* 444.

Guinée française : Environs de Kindia (JACQUES-FELIX nº 190).

Osbeckia Afzelii n'est connu que par un échantillon d'AZFELIUS récolté au Sierra Léone. Peut-être même d'après GILG ne serait-il que *O. decandra* (Sm.) D. C. également récolté en Sierra Leone mais dont l'exemplaire type est très incomplet. Nous lui rapportons l'échantillon ci-dessus récolté par nous aux environs de Kindia. C'est une petite plante grêle de 10 à 20 cm. de hauteur croissant parmi les graminées.

DISSOTIS BRAZZAEI Cogn., *l. c.* 372 ; de Wild. et Th. Dur., *Illus. Flo. Congo*, I, 29, pl. XV ; *Dissotis multiflora* Gilg *l. c.* 18, non de Triana.

Aff. *D. multifloræ* Triana *sed foliis brevioribus petiolatis, cordatis ; lobis calycis lanceolatis non subulatis differt.*

Gabon : près de Franceville (J. DE BRAZZA 43), Tchibanga (LE TESTU 991).

Moyen Congo : pays Balali, Renéville (A. CHEVALIER 27476).

Congo français : Bangui (A. CHEVALIER 10813), Ngoma (LECOMTE B. 24), (THOLLON sans nº).

Congo belge : Stanley Pool (SCHLECHTER 12579).

GILG réunit cette plante à *D. multiflora* et par l'élargissement de cette dernière espèce dit en renforcer la position dans le g. *Dissotis.* Plusieurs auteurs la placent en effet dans le g. *Osbeckia.* Pour DE WILDEMAN (l. c.) et pour nous, *D. Brazzaei* doit être conservé. Son aire ne s'étend d'ailleurs pas au nord comme celle de *D. multiflora* qui s'étend jusqu'en Guinée française.

DISSOTIS TRISTEMMOÏDES Cogn., *l. c.* 370 ; GILG, l. c. 16.

Gabon : Ogoué (THOLLON nº 446).

Cet échantillon est une forme jeune de *D. multiflora* Triana dont l'inflorescence est encore contractée. Doit pour nous être confondu avec *D. multiflora.*

D. IRVINGIANA Hook. f., *Bot. Mag.* t. 5149 ; Triana, *l. c.* 58, Hook. f., *l. c.* 453 ; Cogn., *l. c.* 375 ; Gilg, *l. c.* 20.

forma osbeckioides : Sur trois récoltes provenant de localités bien différentes nous avons observé des échantillons différents du type par des fleurs à étamines égales sans prolongement du connectif.

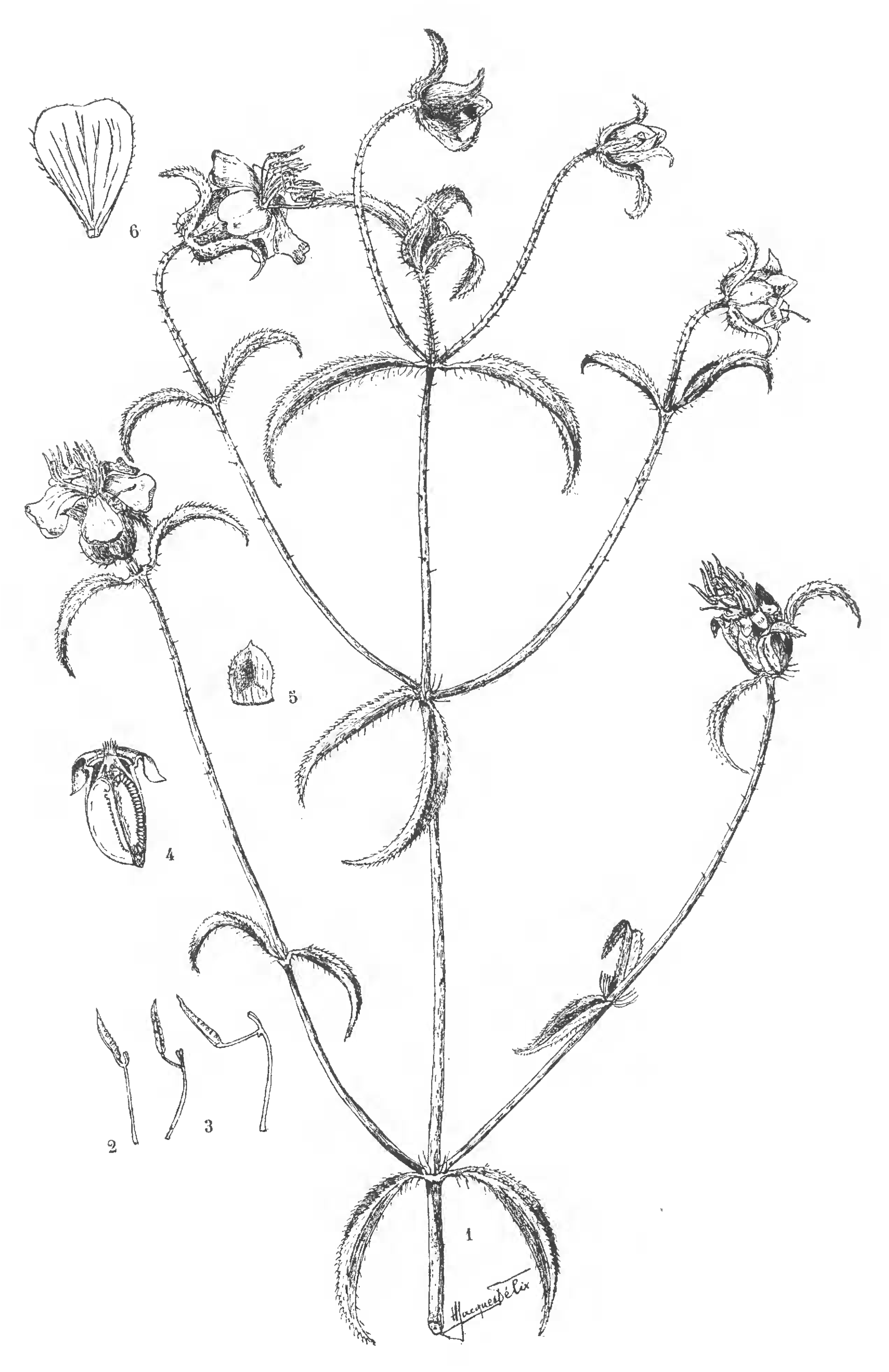


FIG. 2. — *Dissotis controversa* (A. Chev. et Jacq. Fel.).

1, habitus (× 3/4). — 2, petite étamine (× 1,5). — 3, grandes étamines de 3/4 et profil (× 1,5). — 4, fruit en coupe (× 1,5). — 5, sépale étalé (× 1,5). — 6, pétale (G. N.).

Les récoltes respectives sont : Soudan (ROGEON n° 117). Bas Dahomey (CHEVALIER n° 23.512). Guinée française (POBÉGUIN n° 1697).

Triana, *l. c.*, p. 164, cite le même cas pour *D. debilis* Triana mais sur les fleurs d'une même plante.

DISSOTIS CONTROVERSA (A. Chev. et Jacques) comb. nov. = *Tristemma controversa* A. Chev. et Jacques in *Bull. Mus. Paris*, 1932, p. 681.

Affinis D. theifoliæ Hook. f. *sed foliis lanceolatis acutis, longioribus pilosis et floribus albis differt.*

Cette plante est bien un *Dissotis* dont l'attribution générique erronée était due à l'absence de fruits parfaits. Elle n'est toujours connue que des grès de Gangan. Ses racines tubéreuses s'enfoncent dans les failles horizontales des rochers.

DISSOTIS LONGICAUDATA Cogn., *l. c.* 373 ; Gilg, *l. c.* 19.

Angola : Mossamédès (Berthelot, n° 39/95, in Herb. H. L. DE VILMORIN).

Très belle plante formant au bord des cours d'eau de belles touffes à feuilles demi-dressées le long des tiges. Fleurs d'un violet très vif. Effet décoratif considérable (fide BERTHELOT).

L'anatomie de cette plante confirme bien qu'elle vit dans un milieu humide par l'absence de tissus de protection. Structure caulinaire dermomyélodesme. Les faisceaux libéro-ligneux corticaux sont très nombreux (environ 24) et répartis sur tout le cercle cortical. Le bois présente des zones de parenchyme mou. Les faisceaux médullaires (10 à 15) sont presque uniquement libériens.

DISSOTIS WELWITSCHII Cogn.

Angola : Mossamédès (BERTHELOT 1/95), (E. DEKIND 424).

DISSOTIS DEBILIS Triana.

Angola (GOSSWEILER 1273) (ANTUNES 14).

DISSOTIS LOANDENSIS Exell., Goss. Port. W. af. pl. *Journ. Botany* 1929.

Angola (GOSSWEILER 697).

DISSOTIS CANDOLLEANA Cogn.

Angola (GOSSWEILER 1272, 1274).

DISSOTIS CRENULATA Cogn.

Angola (BERTHELOT 13).